

La gale, qu'elle soit due à un *Sarcoptes* ou à un *Psoroptes*, donne lieu à une intense démangeaison, accompagnée de chute du poil et dans la suite à desquamation, épauissement de la peau et formation de croûtes. Il y a aussi toujours rougeur, quoiqu'on ne puisse l'apercevoir que chez les animaux de couleur blanche ou claire. A mesure que la maladie fait des progrès, la peau épaisse, surtout là où elle est faiblement attachée aux tissus, se plisse profondément en sillons et crêtes très caractéristiques dans les cas chroniques. Le progrès de la maladie, lent d'abord, s'accélère bientôt, en raison de la rapidité extraordinaire avec laquelle les parasites se multiplient. D'après Gerlach, un acare mâle et un acare femelle peuvent en trois mois produire en générations successives non moins de 1,500,000 descendants. La période d'incubation des œufs est courte, variant entre trois et dix jours, suivant que les circonstances sont plus ou moins favorables.

La gale *sarcoptique*, quoique rare en Canada, mérite une courte description.

Entre les animaux de forte taille, elle affecte seulement le cheval, l'âne et le mulet, le bœuf étant, autant qu'on le sache, exempt des attaques de ce genre d'acare. La maladie se développe d'abord lentement, ses lésions spécifiques étant rarement apparentes avant au moins trois semaines à partir de la date de l'infection. On la remarque généralement d'abord dans la région du garrot, d'où elle se répand d'une manière irrégulière sur toute la surface du corps proprement dit, les extrémités restant ordinairement intactes. Si l'on néglige la maladie, elle produit bientôt des dérangements constitutionnels qui, joints à la perte de repos et de nourriture par suite de l'irritation continue, ont assez fréquemment une issue fatale. Les cas invétérés sont difficiles à traiter avec succès, la maladie réapparaissant souvent chez les animaux apparemment guéris.

Sauf dans les tout premiers stades de la maladie, la gale est extrêmement contagieuse. Gerlach dit avoir vu des chevaux sains devenir affectés en quinze minutes de temps lorsqu'ils avaient été placés à côté de chevaux galeux sur lesquels la maladie avait atteint le stade scabreux. La transmission a lieu non par les œufs où la femelle adulte ovigère, qui sont enfoncés dans la peau, mais par les jeunes individus des deux sexes dont les mouvements sont rapides. Il a été fait de nombreuses expériences dans le but de communiquer la gale *sarcoptique* du cheval à des animaux d'une autre espèce, et *vice versa*; mais en général sans succès, bien qu'il puisse y avoir une irritation temporaire, qui disparaît d'elle-même ou cède sans peine à un traitement. L'irritation dans ce cas se remarque surtout chez l'homme, et quelques autorités croient que l'infection est réelle, quoique jusqu'ici il n'en ait point été donné de preuve satisfaisante.

La gale *psoroptique* du cheval, sans être aussi réfractaire que celle produite par les *Sarcoptes*, n'en est pas moins une très sérieuse maladie, capable, dans des conditions favorables, de causer de grandes souffrances aux animaux affectés et des pertes en proportion à leurs propriétaires.

Elle fait généralement son apparition à la racine de la crinière ou de la queue ou bier tout auprès, le premier indice de l'infection étant que les crins paraissent froissés ou cassés. L'examen révèle la présence d'une éruption de petites papules contenant un fluide qui, lorsqu'elles crèvent, forment une croûte. Cette croûte, à mesure que l'exsudation continue, augmente d'épaisseur mais reste humide, différant ainsi de celle de la gale *sarcoptique*, qui est sèche et squameuse. A mesure que les acares se multiplient, la maladie s'étend graduellement depuis chaque centre d'infection, et, l'irritation étant grandement augmentée par les constants frottements, la peau finit par devenir épaisse, enflammée et ridée, tandis que le poil dans beaucoup de cas tombe ou est enlevé par les frottements.

Entre les rides il se forme une accumulation humide et dégoûtante de débris de croûtes, qui surtout en temps chaud, répand une odeur fétide et contribue dans une grande mesure à l'irritation générale de la peau.

La gale *psoroptique* n'envahit pas toute la surface du corps aussi rapidement ni au même degré que la forme *sarcoptique*. Gerlach dit néanmoins que la vitalité des *Psoroptes*, lorsqu'ils sont enlevés de dessus leur hôte, comme par exemple sur des couvertures, des brosses ou des harnais, est plus grande que celle des *Sarcoptes*. On en a vu rester en vie pendant une quinzaine de jours au sec en plein air, et deux fois plus

longtemps d'à d'autres a

La gale cheval, telle très semblabl

On la re de la queue, très semblabl se guérir ap froid. Elle c

La gale cause une gr ments et des pesants à ja traitement.

La gale s voit rarement lorsqu'elle a un simple tra

Chez les rativement su

Il faut te l'on a fait la corps avec du «réoline ou d heures, une so

Un remèd

Huil

Huil

auxquelles on On fait chau bouillir. On plusieurs jour

Un autre nom de Pomm

Soufr

Carb

Saind

Lorsqu'on corps entier à l aurait de dang

Un mélanj

Créosc

Alcool

Eau..

Ou bien,—

Créosc

Huile

Acide

Chaux

Carbon

Savon

Faire disso